

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 4 (1916)

**Heft:** 49

  

**Artikel:** Association nationale suisse pour le suffrage féminin

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-251446>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*Association nationale suisse  
pour le Suffrage féminin*

**Communications du Comité Central.**

Dans sa séance du 13 octobre, tenue à Genève, le Comité a étudié longuement la possibilité de créer, dans des régions non encore atteintes par notre propagande, de nouveaux groupes suffragistes. Il demande en conséquence aux groupes affiliés de bien vouloir lui fournir des listes de conférenciers et de conférencières, de langue allemande comme de langue française, afin qu'il puisse se mettre en rapports avec eux, et organiser, avec leur concours, des conférences de propagande dans différentes localités.

*La Présidente:* Emilie GOURD.

**Nouvelles des Groupes.**

GENÈVE. — Les élections législatives des 11 et 12 novembre, dont nous parlons plus haut, occupent passablement notre Comité, qui a nommé une Commission spéciale pour suivre de près cette campagne et exécuter les différentes décisions prises. — Le 6 novembre aura lieu notre premier thé suffragiste, dans lequel M. de Morsier introduira la discussion sur les thèses soutenues par M<sup>lle</sup> Chenevard dans sa brochure: *Nos réserves nationales*; et le 7 commenceront les exercices pratiques de discussion et de rédaction par une séance de discussion sur une *loi sur les auberges*, présentée par M<sup>lle</sup> V. de Morsier. Notre plan de conférences à la campagne commence à se dessiner, et notre calendrier suffragiste paraîtra, nous l'espérons, à la fin du mois. E. Gd.

LAUSANNE. — Dans ses dernières séances, notre Comité a décidé de faire cet hiver une propagande active et étendue dans le canton, au moyen de conférences soigneusement préparées. On choisira plutôt les endroits où déjà le mouvement féminin est connu par le travail de l'Union des Femmes. On espère aussi être mieux compris, surtout dans les campagnes. Les conférences de l'hiver à Lausanne font aussi l'objet d'une étude attentive. A. P.

**A travers les Sociétés féminines**

Genève. — *Union des Femmes.* — L'Assemblée de l'Alliance a été naturellement notre grande préoccupation de ce mois, et les aimables paroles de remerciements venues de toutes les parties de la Suisse à la Commission de réception ont prouvé à cette dernière que le travail accompli par elle avait en tout cas été utile à l'entente entre Confédérées. L'aide trouvée à Genève, tant morale que financière, a d'ailleurs bien facilité la tâche de la Commission, et les comptes ont soldé avec un joli boni, qui a permis de verser aussitôt 200 fr. à la caisse des voyages de l'Alliance. — Le Comité a aussi employé ce mois à étudier et à préparer un projet de Secrétariat central des Intérêts féminins dans notre ville, rouage devenu indispensable pour centraliser, grouper, coordonner les renseignements divers concernant les femmes, que l'on ne sait trop souvent où aller chercher. D'après ce projet, ce Secrétariat devrait fournir des indications sur les institutions de vie matérielle (restaurants, homes, asiles, maisons de vacances, etc.), sur les carrières couvertes aux femmes et les moyens de s'y préparer, sur la situation légale et juridique de la femme, sur ses conditions de travail et de salaires, sur le mouvement féministe en général; sur les livres et la presse féministe, mais tout ceci, soit avec un but de documentation scientifique, soit pour donner des indications générales en acheminant les visiteurs vers les œuvres, organisations et institutions dont le Secrétariat leur fournirait l'adresse. Pour exécuter ce projet, l'Union ne compterait pas sur ses seules forces, mais aussi sur celles d'autres sociétés féministes genevoises, auxquelles il serait demandé de participer aux frais, et de déléguer un de leurs membres dans le Comité de surveillance du Secrétariat. — Ce projet, présenté à l'Assemblée générale du 2 novembre, par M<sup>lle</sup> Meyer, a rencontré un vif intérêt et a été adopté. M<sup>lle</sup> Gourd avait auparavant rendu compte des séances de l'Alliance et lu plusieurs excellents articles de journaux suisses allemands consacrés à ces journées; puis la réorganisation de la Bibliothèque, placée dès maintenant sous la surveillance exclusive des dames bibliothécaires et ouverte seulement de 10 h. à midi, et de 3 à 5 h.,

ceci pour faciliter le contrôle et remédier à de nombreux abus, a été annoncée. — L'Ouvroir a rouvert son atelier de caronnages, et est prêt à exécuter les réparations que l'on voudra lui confier, tandis que l'atelier de couture et le service de travail à domicile accomplissent les diverses commandes qui leur sont faites, en particulier par la Croix-Rouge genevoise. L'introduction du travail aux pièces à l'atelier semble devoir donner de bons résultats, en écartant des ouvrières absolument incapables, relevant de l'assistance, et non pas d'un atelier de crise. E. Gd.

Lausanne. — *Union des Femmes.* — La réunion familière d'octobre a eu le très grand plaisir d'entendre M<sup>me</sup> Girardet-Vielle parler de son « Bureau féministe de renseignements en faveur des victimes de la guerre », avec l'entrain et la vie qui la caractérisent. M<sup>me</sup> Girardet a captivé ses auditrices par tout ce qu'elle a raconté du fonctionnement de son Bureau, des difficultés rencontrées au cours de son travail et des succès si réjouissants obtenus jusqu'à ce jour. Les féministes suisses peuvent être fières, à juste titre, de la belle et intelligente initiative de M<sup>me</sup> Girardet, qui a prouvé, une fois de plus, ce dont les femmes sont capables. — Dans une autre séance d'octobre se sont réunis quelques membres de notre Union et d'autres sociétés affiliées à l'Alliance. Il s'agissait de prendre connaissance du projet d'examens civiques pour la jeunesse féminine, qui devait être présenté à Genève, et que la Suisse romande envisage un peu différemment de la Suisse alémanique. — Nos cours ont recommencé comme d'habitude et groupent un nombre respectable d'élèves. — A partir du 10 octobre, l'Union organise, avec la collaboration de la Nouvelle Société Helvétique, quelques conférences patriotiques et d'éducation nationale, que donneront MM. G. Wagnière, Savary, de Montenach et Recordon. Ces séances auront lieu le vendredi, à 5 h. à l'Aula de l'Ecole normale. Nous n'avons pas besoin de souligner tout l'intérêt qu'elles offriront et le privilège réservé à leur auditoire. L. D.

Ligue suisse des Femmes abstinentes. — Les groupes vaudois des Femmes abstinentes ont eu leur assemblée annuelle à Bière, le 13 octobre, au nouveau Foyer du soldat: *La Violette*, érigé par les soins et la persévérance du groupe de Bussy sur Morges. — Un joli Foyer, fleuri, hospitalier, au seuil duquel se tenaient d'authentiques et séduisantes Vaudoises. Un accueil chaleureux attendait les déléguées venues de Vaud, Neuchâtel et Genève, dans le but de fonder le groupe romand et d'en élire le Comité. Celui-ci est composé de M<sup>lle</sup> Duvillard (Tannay), présidente, M<sup>mes</sup> Jomini, Couvreur, Notz, Demole, Grisel, André et Reymond. — M<sup>me</sup> Frel adresse des souhaits de bienvenue, et tandis que la partie administrative se poursuit, on entend l'hospitalier crépitement de la flambée, qui active la cuisson du « spatz », pour lequel on a emprunté la grande marmite des artilleurs s'exerçant au même moment sur la place d'armes de Bière. On est tenté, car la Ligue, pour la première fois, se trouve sous son toit, d'entonner le chant de Jaques-Dalcroze: « Ah! qu'on est bien, qu'on est bien chez nous! » O. F.

Neuchâtel. — *Union Féministe.* — Nous organisons pour cet hiver une propagande active en faveur de l'assurance-maladie. Une commission spéciale de cinq membres a été désignée pour s'en occuper, qui s'est assurée le concours de M<sup>me</sup> Jomini, de Nyon. Après une conférence publique donnée par M<sup>me</sup> Jomini, on prévoit des séances de quartier, afin de recommander aux femmes d'une façon pressante l'entrée dans la Société de Prévoyance, qui vient de mettre ses statuts d'accord avec la loi fédérale. — En vue de répandre ses idées, l'Union Féministe a convoqué les 26 institutrices qui en font partie, et celles-ci s'efforceront, dans de petites réunions très familières, de communiquer leurs convictions à leurs collègues immédiates. — En outre, deux conférences publiques sont prévues pour cet hiver: l'une, de M<sup>lle</sup> M. Evard, Dr ès lettres, du Locle, sur *Les tendances nouvelles de l'éducation féminine*; l'autre, de M. le professeur Zimmermann, également du Locle, sur *Le féminisme en France de 1660 à 1730*. — La vie des sections se fait particulièrement intense. La section du suffrage a eu le vif regret de recevoir la démission, malheureusement irrévocable, de M<sup>lle</sup> L. Thiébaud, qui l'a fondée, puis dirigée pendant huit années avec tact et fermeté. Elle a été remplacée par M<sup>lle</sup> Rigaud, Dr ès lettres, qui s'est trouvée immédiatement en face d'une tâche pressante. Il s'agissait de considérer l'attitude à prendre en vue de la prochaine session du Grand Conseil, où seront discutées deux propositions de la Commission pour la révision de la loi électorale, tendant à introduire l'électorat fémi-